

## Co-construire des dispositifs d'enseignement innovants pour développer les compétences orales et émotionnelles d'élèves à l'école élémentaire

Nathalie Rezzi, Lola Papon, Guillaume Ponthieu & Aurélie Pasquier (ADEF UR 4671, Inspé AMU)

**Contexte de la recherche :** Notre recherche se déroule en collaboration avec l'équipe enseignante d'une école élémentaire REP. L'équipe pédagogique est composée d'enseignants chevronnés mais qui sont confrontés à la faiblesse des compétences orales de leurs élèves.

Si depuis les années 1970, la langue orale est au centre des préoccupations pour lutter contre les inégalités scolaires, sa place dans les programmes a beaucoup varié en fonction des politiques face à l'échec scolaire (Langlois, 2012). De plus, malgré les injonctions institutionnelles, la pratique des enseignants ne change pas. L'oral est toujours considéré comme un moyen de communication et non comme un objet d'apprentissage (Le Cunff & Jourdain, 1999 ; Nolin, 2013) parce que les enseignants ont des difficultés à traduire l'oral en termes d'objectifs pédagogiques (Grandaty & Lafontaine, 2016 ; Malec, Peterson & Helshereif, 2017).

**Objectif :** C'est pourquoi notre recherche participative (Astolfi, 1993) a comme objectif principal de proposer un dispositif innovant d'oral à l'école. Pour y parvenir, nous avons, dans un premier temps, testé un dispositif d'oral centré sur les émotions. Les résultats positifs nous amènent à proposer, dans un second temps, ce dispositif à l'équipe enseignante afin de faire évoluer leurs pratiques et leurs représentations de l'oral à l'école.

### Protocole de recherche et résultats :

Année 1 (oct. 2018-juin 2019) « Test du dispositif d'oral innovant » : 3 classes CM1-CM2 réparties en un groupe (N=34) recevant le dispositif expérimental (séquence d'EMC sur les émotions visant les compétences orales) et un groupe (N=33) recevant un dispositif contrôle (séquence « traditionnelle » d'EMC sur les institutions républicaines).

Les analyses de données montrent un effet du dispositif innovant sur les compétences orales des **élèves** du groupe expérimental (production langagière et identification-verbalisation des émotions). Les **enseignants** ont questionné leurs pratiques de l'oral en classe et la place à accorder au travail sur les émotions. Un étayage par de ressources théoriques et pratiques sur l'oral et les émotions a alors été demandé à l'équipe de chercheurs.

Année 2 (oct. 2019-mars 2020) « co-construction des séances » : en s'appuyant sur les résultats de la recherche expérimentale, les chercheurs ont accompagné les enseignants dans la construction de leur propre dispositif d'oralité selon un protocole en 5 temps (1) rencontre formative à l'Inspé sur la base des ressources fournies, (2) co-construction d'une séance ritualisée d'oral, (3) mise en œuvre dans les classes par les enseignants, (4) observation/régulation par l'équipe de recherche, (5) rédaction hebdomadaire d'un journal de bord consacré aux séances ritualisées d'oral.

Un changement des pratiques d'oral des enseignants en classe est engagé et une modification de leurs stratégies de préparation et de régulation de ces pratiques y est associée. Le travail de construction, de mise en œuvre et de régulation est en cours.

Cette étude a également amené l'équipe de chercheurs à faire évoluer leurs propres pratiques en formation. En effet, sur la base de la recherche collaborative (Sanchez & Monod-Ansaldi, 2015) menée au sein de ce projet DAFIP, une équipe pluri-catégorielle et pluridisciplinaire (une enseignante-chercheuse en psychologie, une enseignante-formatrice en histoire et une professeure des écoles maître-formateur) a construit et mis en œuvre un module interdisciplinaire. Ce module « Enseigner l'oral à l'école », mis en place dans la

formation initiale des futurs professeurs des école à la rentrée 2019, est construit sur le modèle de la recherche collaborative menée avec les enseignants du projet et constitue un des prolongements possibles de ce travail.